

PATRIMOINE(S) escapade du 21 avril 2018 / vallées du BEC et de la RISLE

9h30 Tout a commencé par un accueil chaleureux de Marcel CARON et son épouse sur le site du moulin à Bosrobert ; le plaisir de se retrouver pour les participants (adhérents de patrimoine(s) et anciens de la LUR dont Mr GOMOND bien sûr) autour d'un « café-viennoiserie »

Alors que notre hôte introduit la visite à venir par quelques rappels historiques et un aperçu de son épopée de restaurateur passionné de près d'un demi-siècle, la beauté et l'harmonie du site s'offrent au regard de tous, émerveillés.

10H30 : L'heure de s'immerger dans l'histoire chahutée de ce moulin qui a trouvé en 1989 son sauveur. Celui-ci s'est acharné avec pugnacité et tout son savoir d'ingénieur à lui redonner le lustre d'antan dans le respect strict de son passé et de son histoire ; c'est ainsi que le moulin à roue à aube, l'ânerie, le lavoir ont repris vie et identité par une restauration ambitieuse et méticuleuse au fil de nombreuses années de labeur.



12H Une pause s'imposait sur le coup de midi à la « Crêpe dans le bec » au Bec Hellouin que l'on rejoignait sans encombre en suivant la petite vallée du Bec ; histoire d'échanger nos premières impressions sur une matinée si plaisante.



14h marquait le temps de la taille de pierre, fruit de la dextérité créatrice de spécialistes documentés et avertis avec dans la foulée la visite de chantiers de restauration des murs d'enceinte de l'abbaye. Ce sont des jeunes participants au service civique et des bénévoles qui œuvrent avec le double enjeu de transmission du savoir faire des anciens aux plus jeunes, et de l'éveil des consciences au patrimoine et à sa restauration.



*Photos
association CHAM*



16h30 : Il convenait maintenant de rejoindre Monfort en suivant la RISLE maritime nichée paisiblement dans sa large plaine alluvionnaire ; cap sur le château à 120 mètres d'altitude que l'on atteignait après une grimpette mi pedestre mi motorisée pour écouter un guide conférencier des plus érudits nous décrire l'histoire de cet édifice né à la première moitié du XI^e siècle de par la volonté d'Hugues de MONTFORT. Le commentaire accompagnait les marcheurs depuis la basse-cour qui entourait le mur d'enceinte jusqu'au donjon rectangulaire de la cour. Il était alors loisible à chacun d'appréhender l'emplacement stratégique s'il en est de cet édifice contrôlant entre Roumois et Lieurey le trafic fluvial et les deux accès par les ponts enjambant la RISLE ;



Une escapade printanière ensoleillée et réussie aussi enrichissante qu'agréable à la hauteur sans nul doute de l'attente des passionnés du patrimoine qui y ont participé avec le plus grand plaisir et en garderont le meilleur souvenir.

P. Bourdilloud